

## Endnotes

- 1) “[...] manifeste, [...] un dynamisme mental particulier. [...] l’ambiguïté d’une époque où naît la pensée moderne.”
- 2) “[...] dont la gamme des significations est extrêmement vaste, a été employé pour le traduire, au prix de beaucoup d’équivoques, étant donné le caractère vague du mot français.”
- 3) “[...] les Français, quand ils veulent donner un nom à cette faculté mentale qui permet de relier de manière rapide, appropriée et heureuse des choses séparées et que nous appelons *ingegno*, emploient le mot *esprit* (*spiritus*), et de cette puissance mentale qui se manifeste dans la synthèse, ils font quelque chose de tout simple, parce que leurs intelligences exagérément subtiles excellent dans la finesse du raisonnement plutôt que dans la synthèse”.
- 4) “1. L’esprit comme pensée, opposé au corps 2. L’esprit comme degré éminent des facultés psychiques créatrices 3. L’esprit comme tournure particulière de pensée et 4. L’esprit, catégorie esthétique”
- 5) “Esprit désigne tout le psychisme humain, ou parfois, plus spécialement, les facultés intellectuelles (quand on oppose « l’esprit » et « le cœur » c’est-à-dire l’intelligence et l’affectivité) ou les facultés d’invention (parfois opposées au jugement). C’est en ce sens que les œuvres littéraires et artistiques sont dites « œuvres de l’esprit » : ce ne sont pas seulement des objets matériellement réalisés, mais aussi et surtout les fruits d’une activité de la pensée.”
- 6) “Ce sens est ancien, mais il faut le connaître pour éviter des contresens. On a dit, surtout au XVII<sup>e</sup> siècle, qu’un écrivain avait de l’esprit, là où l’on dirait aujourd’hui qu’il a du talent, ou de génie. Ainsi Louis XIV disait à Mme de Sévigné, à propos d’Esther, « Racine a bien de l’esprit. » Ce sens s’efface au cours du XVIII<sup>e</sup> : Voltaire, auteur de l’article Esprit (Philosophie et Belles-Lettres) dans l’Encyclopédie, l’écarte au profit des sens suivants.”
- 7) “C’est, dit Voltaire, un mot générique qui a toujours besoin d’un autre mot qui le détermine ... L’esprit sublime de Corneille n’est ni l’esprit de Boileau, ni l’esprit naïf de la Fontaine », etc. Il s’agit ici du caractère particulier d’un auteur, de son genre propre de pensée, de vision du monde, et de style. À partir de ce sens, on a appelé « Esprit de ... » au XVIII<sup>e</sup> siècle et début de XIX<sup>e</sup>, un résumé de l’œuvre d’un auteur, avec quelques extraits choisis; cet emploi du terme n’existe plus aujourd’hui ; mais, comme titre, il avait en son temps une certaine valeur commerciale.”
- 8) “L’esprit est ici une finesse piquante de la pensée, qui détermine la catégorie esthétique du spirituel.”

- 9) “[...] si il se combine bien et facilement avec le comique et le satirique, il ne se confond avec deux.”
- 10) “Des lourdises peuvent faire rire, elles n’ont pas spirituel ; un lapsus peut amuser, [...] , et déclenche l’hilarité, ce n’est pas un mot d’esprit [...].”
- 11) 1. L’inventivité de rapports inattendus 2. Convenance pertinente des éléments ainsi rapprochés 3. L’aisance et la légèreté 4. La signification.
- 12) “Mirabeau était capable de tout pour de l’argent, même d’une bonne action.”
- 13) “[...] affranchissement [...], du banal, du prèvu ; jeu d’une puissance créatrice, âme en liberté.”
- 14) “[Witz] heißt ursprünglich Schauheit oder Findigkeit. Unter den Einfluss der französischen *esprit* verengt sich der Begriff im 18. Jh. zu seiner heutigen Bedeutung. Dem Satirischen und der Karikatur verwandt, ist der W. eine durch den Verstand geprägte Form des Komischen. Er steht damit im Gegensatz zum warmen, gemütvollen, «vernünftigen» Humor.”
- 15) “Sein wichtigstes Bauprinzip ist die Kürze (Jean Paul). Als eine «einfache Form» des Erzählens (Jolles) besteht er in der Regel aus zwei Teilen, der W. Erzählung und der Pointe. Prinzipiell ist allerdings zwischen Wort-W., Situations-W. (gag) und Handlungs-W. zu unterscheiden. Seine Pointe stellt zwischen einander sonst fremden Dingen oder Vorstellungen verborgene Ähnlichkeiten her oder löst eine «hochgespannte Erwartungen» in nichts aus (Kant, Vischer).”
- 16) “Die Grundstimmung des W. ist aggressiv. Das Lachen, das er hervorruft, richtet sich gegen ethnische Minderheiten (Juden- oder Neger-W.), gegen soziale Randgruppen (Behinderten-, Irren-W.), gegen bestimmte Berufsgruppen (Arzt-, Lehrer-, Pfarrer-, Richter-W.), gegen die Regierung (politischer W.) etc.”
- 17) “Der W. ist respektlos, hält sich an keine kulturellen Normen, durchbricht Tabus und ermöglicht so die (indirekte) Befriedigung verbotener oder verdrängter Wünsche (Bachtin). Seine Lust resultiert aus dem plötzlichen Abbau des «Hemmnisaufwands», der gegenüber den verbotenen Gefühlen, Gedanken oder Triebregungen errichtet worden ist.”
- 18) “[...] vtip je svou podstatou to samé, co metafora, totiž obraz, jehož použití řečníkem urychlí a usnadní pochopení něčeho, co by bylo jinak třeba vysvětlovat dosti nesnadno a zdlouhavě a vzbudí tím naši libost.”
- 19) “Vtip je tedy – zobercáme-li tento postřeh i na řešení jiných úloh než rétorické úlohy někomu něco vyložit – řešení určitého relativně nesnadného úkolu, řešení, které přitom překvapuje svou snadností: dodejme, že toto řešení je překvapivější (tedy i účinnější), jestliže si pro ně „nejdeme daleko“, jestliže využijeme toho, co je po ruce a co přesto jiného použít nenapadlo.”
- 20) “Vtipný bude tedy šachista (ale také fotbalista nebo volejbalista), využije-li situace, kterou nám soupeř sám namáhavě vytvořil, vtipná bude odpověď, užije-li slova nebo obratu, s kterým vyrukoval partner či protivník, vtipné bude řešení rovnice, využije-li souvislostí předchozím postupem již vytvořených, vtipná bude práce skladatele, vytěží-li překvapivé bohatství z chudičského motivku nebo dokáže-li [...] změnit k nepoznání celý charakter tématu, vtipná bude kompoziční práce spisovatele, nebude-li se pachtit s tím, aby vymýšlel pro novou dějovou funkci novou postavu, ale využije-li postavy původně vymyšlené pro jinou funkci, a obě funkce spojí [...].”
- 21) “[...] vtipná je prostě zdánlivá odbočka, z níž se nečekaně vyklube výhodná zkratka a nejkratší spojení k cíli.”

- 22) “Už Aristoteles spojuje vtip s metaforou: metafora však není nic jiného než model, jenže model „o patro výš“ : to, co dělá modelování s věcmi (totiž že je bere jako náhražky jiných věcí), dělá metafora s jejich názvy. Spojme tedy vtip směle nejen s metaforou, ale i s modelem. Vynález modelu je ostatně klasicky vtipné řešení: nenamáhá se získat to, co k dispozici není, a využívá toho, co k dispozici je, a dokonce z toho nedostatku udělá největší výhodu.”
- 23) “Každé divadlo (ve smyslu dramatické dílo) modeluje komunikaci komunikací: bere to, co k dispozici je a dělá z toho model oné komunikace, o niž jde a která k dispozici není.”
- 24) “Pokud šlo o jazyk, nezůstalo při snaze vytříbit ho, zbavit ho obhroublostí a odlišit se jím od zvlgarizovaného, machiavelismem nasáklého hedonismu nové společenské vrstvy. ”
- 25) “[...] conversations libres & familières , qu’ont les honnestes gens, quand ils sont amis, & que ne laissent pas d’estre quelquefois spirituelles, & mesme sçavantes, quoy qu’on ne songe pas à y avoir de l’esprit, & que l’étude n’y ait point de part.” (2)
- 26) “Le vray bel esprit , [...] , que ce discernement exquis appartient plus au bon sens , qu’au bel esprit ; & c’est se méprendre , que de le confondre avec je ne sçay quelle vivacité qui n’a rien de solide. Le jugement est comme le fonds de la beauté de l’esprit : ou plutôt le bel esprit est de la nature de ces pierres precieuses , qui n’ont pas moins de solidité , que d’éclat. Il n’y a rien de plus beau qu’un diamant bien poli & bien net ; il éclate de tous costez , & dans toutes ses parties.” (235-6)
- 27) “C’est un corps solide qui brille ; c’est un brillant qui a de la consistance & du corps. L’union , le mélange , l’assortiment de se qu’il a d’éclatant de solide , fait tout son agrément tout son prix. Voilà le symbole du bel esprit , tel que je me l’imagine.” (236)
- 28) “Il y a du solide & du brillant dans un égal degré : c’est à le bien définir , le bon sens qui brille. Car il y a une espece de bon sens sombre & morne , qui n’est gueres moins opposé à la beauté de l’esprit , que le faux brillant. Le bon sens dont je parle , est d’une espece tout differente : il est gay, vif , plein de feu , [...] , il vient d’une intelligence droite & lumineuse , d’une imagination nette & agreable.” (236)
- 29) “[...] fait que l’esprit est subtile, & qu’il n’est point évaporé; qu’il brille , mais qu’il brille point trop ; qu’il conçoit proprement tout , & qu’il juge sainement de tout.” (236-7)
- 30) “Un vray bel esprit songe plus aux choses qu’aux mots [...] les ornements du langage.” (237)
- 31) un don du ciel [...] je ne sçay quoi de divin’ (234).
- 32) “les choses telles qu’elles sont en elles-mesmes.” (235)
- 33) “tous les objets dans leur jeur”, “les veritez les plus obscures” (254).
- 34) “[l]a beauté de l’esprit est une beauté masle & genereuse , qui n’a rien de mol, ni d’effeminé.” (237)
- 35) “les beaux esprits sont un peu plus rares dans les païs froids , parce que la nature y est plus languissante & plus morne pour parler ainsi” [...] “le bel esprit tel que vous l’avez défini , ne s’acomode point du tout avec les temperament grossiers & les corps massifs des peuples du Nord” (270).
- 36) “[c’est] l’étoile de la nation française d’avoir présentement ce beau tour d’esprit que les autres nations n’ont pas” (271).
- 37) “on dirait que tout l’esprit & toute la science du monde soit maintenant parmi nous , & que tous les autres peuples soient barbares en comparaison des François [...] je ne sçay rien de plus commun dans tout le Royaume , que ce bon sens delicat y estoit si rare autrefois”

- 38) “Ce beau feu & ce bon sens [...], ne viennent pas d’une complexion froide & humide : la froideur & l’humidité qui rendent les femmes foibles, timides, indiscrettes, legeres, impatientes, babillards, [...] les empeschent d’avoir le jugement, la solidité, la force, la justesse que le bel esprit demande. [...] elles ne sont pas trop raisonnables.
- 39) “[...] le bon sens qui brille [...].”
- 40) “il faut encore y avoir une certain clarté que tous les grands genies n’ont pas” (246-7).
- 41) “il y a des je ne sçay quoy universels, dont tout le monde est touché également.”
- 42) “je ne sçay quoy d’un autre ordre” [...] “[...] le je ne sçay quoy est de la grace aussi bien que de la nature et de l’art. [...]; [C]ette grace, dis-je, qu’est-ce autre qu’oun je ne sçay quoy supernatural, qu’on ne peut expliquer, ni comprendre?”
- 43) “[...] les grand maistres [...] ont tasché toûjours de donner de l’agrément à leurs ouvrages, en cachant leur art avec beaucoup de soin, et d’artifice.”
- 44) “[...] trop d’art. Le cœur s’explique mal d’abord par un jeu d’esprit, & je dirois volonriers avec un homme de bon gust. *Je n’aime pas un commencement si recherché*, sur tout dans un passion violente, où le brillant ne doit avoir nulle part.” (234)
- 45) “pensée naturelle [a] je ne sçay quoy beauté simple, sans fard & artifice.” (217-8)
- 46) “Ah dites-moy, je vous prie, [...], ce que c’est précisément que délicatesse ! on ne parle d’autre chose, j’en parle à toute heure moy-mesme sans bien sçavoir ce que je dis, ni sans en avoir une notion nette.” (157)
- 47) “Il faut, à mon avis, raisonner de la délicatesse des pensées qui entrent dans les ouvrages d’esprit, par raper à celle des ouvrages naturels. Les plus délicatets sont ceux où la nature prend plaisir à travailler en petit, & dont la matière presque imperceptible fait qu’on doute si elle a dessein de montrer ou de cacher son adresse.” (158)
- 48) “On ramasse beaucoup de sens en peu de paroles : on dit tout ce qu’il faut dite, & on ne dit précisément que ce qu’il faut dire” (237).
- 49) “il semble d’abord quelle le cache en partie, afin qu’on du moins elle le laisse seulement entrevoir, pour nous donner le plaisir de le découvrir tout-à-fait quand nous avons de l’esprit.” (158)
- 50) “[d]’où l’on peut conclure que la délicatesse ajoute je ne sçay quoi au sublime & à l’agréable.” (159)
- 51) “Le grand, le sublime n’est point naïf, & ne le peut estre: car le naïf emporte de soy-même je ne sçay quoi de petit, ou de moins élevé. Ne m’avez-vous pas dit, intrrompit Philanthe, que la simplicité & la grandeur n’estoient pas incompatible? Qûi, reprît Eudoxe, et je vous le dis encore, mais il y a de la différence entre une certaine simplicité noble & la naïvité tout pure: l’une n’exclut que le faste, l’autre exclut mesme la grandeur.” (218)
- 52) “[...] des qualitez aussi opposes, que la vivacité et le bon sens, la delicatessen et la force, [...] ne se rencontrent pas toûjours ensemble” (252).
- 53) “Car la veritable beauté de l’esprit consiste dans un discernement juste et delicat, que ces Messieurs-là n’ont pas. Ce discernement fait connoistre les choses telles qu’elles sont en elles-mesmes, sans qu’on demeure court, comme le peuple, dui s’arreste à la superficie: ni quasi sans qu’on aille trop loin, comme ces esprits rafinez, qui à force de subtiliser, s’évaporent en des imaginations vaines et chimeriques”. (235)

- 54) “[...] en tous les exercise [...] on connoist les excellens maistres du mestier à je ne sçay quoy de libre et d’aisé qui plaist toujours, mais qu’on peut geure acquerir sans une grande pratique [...]. Les agrémens animent la justesse en tout ce que je viens de dire; mais d’une façon si naïve, qu’elle donne à penser que c’est une present de la nature. Cela se trouve encore vray dans les exercices de l’Esprit comme dans la Conversation; où il faut avoir cette liberté pour s’y rendre agreable.”
- 55) “Ce que j’aime le mieux, et qu’on doit selon mon sense le plus souhaiter en tout ce qu’on fait pour plaire, c’est je ne sçay quoy qui se sent bien, mais qui ne s’explique pas si aisément [...].”
- 56) “Après tout, une Dame parfaitement belle et d’un esprit si aimable, que mesme les plus beles ne pouvoient s’empêcher de l’aimer, me demandoit ce que c’estoit qu’un honneste homme, et une honneste femme, car l’un revient à l’autre : et quand j’eus dit ce que j’en croyois, et qu’elle en eut parlé de fort bons sense, elle avoïa bien que tout cela luy semblait nécessaire pour estre ce qu’elle demandoit, mais qu’il y avoit encore quelque chose d’inexplicable, qui se connoist mieux à le voir pratiquer qu’à le dire. Ce qu’elle s’imagineoit consiste en je ne sçai quoy de noble qui releve toutes les bonnes qualitez, et qui ne vient que du cœur et de l’esprit; le reste n’en est que la suite et l’équipage.”
- 57) “Il me semble, Madame, que vous aimez plus que vous ne devriez la modestie , & je trouve pourtant que vous ne laissez pas quelquefois de vous en éloigner. Cela vient peutêtre de ce que vous n’avez pas guerre consideré ce que c’est , & que vous croyez que plus on s’abaisse , plus on est modeste.”
- 58) “Cette vertu , [...] , consiste dans un juste milieu [...].”
- 59) “Et pourquoy ne pouvez vous demeurer d’accord des rares qualitez de vôtre esprit , vous qui l’avez si bien fait & si peu commun , que quand vous seriez moins belle vous ne laisseriez pas d’estre la plus aimable personne du monde?”
- 60) “Vous parlez simplement , vous ne dites ni de beaux mots, ni de belle choses ; vous êtes retenuë à juger , vous ne decidez de rien qu’en vous-même, & lors que vous revenez de la Comedie ou du Balet , vous n’en parlez pour l’ordinaire ni en bien ni en mal.”
- 61) “Cét home , diton , a bien de l’esprit , mais il n’est pas savant : cét autre a beaucoup de l’esprit , mais il ne sait pas le monde : cette femme est belle , mais elle n’a rien de piquant , & cette autre est fort jolie , mais ce ne sont pas des traits bien reguliers.”
- 62) “Les plus vaillans Hommes ne sont pas toujourns les plus grands Judges de la valeur , & les plus belles Femmes jugent souvent mal de la beauté , mais les gens qui l’ont beaucoup d’esprit , remarquent ceux qui l’ont bien fait dans les moindres actions de leur vie.”
- 63) “Voici encore une façon de parler dont se sert frequemment. Il faut avoïer que vous avez bien de l’esprit , mais que vous n’avez point de jugement.”
- 64) “[...] avoir esprit en tout, & bien juger de tout , c’est presque une même chose.”
- 65) “Il me semble que l’Esprit consiste à comprendre les choses , à les avoir considerer à toute sortes d’égards , à juger nettement de ce qu’elles sont , & de leur juste valeur , à discerner ce que l’une a de commun avec l’autre , & ce qui l’en distingue , & sçavoir prendre les bonnes voyes pour découvrir les plus cachées.”
- 66) “Il me semble aussi que c’est une marque infailible qu’on a de l’esprit , de connoître les meilleurs moyens , & de les savoir employer pour bie faire tout ce qu’on entreprend.”

- 67) “[...] la plus grande preuve qu’on a de l’Esprit , & qu’on l’a bien fait , c’est de bien vivre & de se conduire toujours comme on doit.”
- 68) “Il ne faut pas confondre l’esprit & la raison , comme si c’étoit une même chose , & je trouve qu’on peut bien être fort raisonnable & n’avoir que fort peu d’esprit.”
- 69) “[...] une puissance de l’ame commune à l’esprit & au sentiment [...].”
- 70) “[...] esprit & le talent ne sont pas de meme nature [...] l’esprit est d’une si grande étendue que la moindre chose qu’on fait par l’esprit, témoigne qu’on seroit capable de tout ce qu’on entreprendroit , qu s’y voudroit appliquer sous d’excelens maitres.” (17-8)
- 71) “C’est encore une marque d’un bon fonds d’esprit , de n’être abusé ni des modes , ni des coutumes ; de ne decider de rien à moins que de bien voir ce qu’on decide [...].”
- 72) “[...] c’est un bon signe d’intelligence de ne pas entendre ce qui n’est pas intelligible , & que c’est encore une marque d’un bon discernment de rejeter sans reflexion une mauvaise équivoque qu’on veut faire valoir comme un bon mot.”
- 73) “Il y a deux sortes d’esprits. Les uns qui sont en petit nombre, comprennent les choses d’eux-mêmes. Ce sont eux qui on cherché dans les idées de la nature & qui ont inventé ou perfectionné les arts & les sciences. Les autres qui sont d’un naturel plus paresseux ou plus negligent n’inventent pas pout [sic] l’ordinaire , mais ils comprennent ce que leur disent les inventeurs , tantôt plus vit, tantôt plus lentement.”
- 74) “inventeurs” [...] “ceux qui n’inventent pas.”
- 75) “[...] cette premiere disposition qui nous rend capables d’entendre , nous vient quand nous venons au monde , c’est un present du Ciel , c’est un lumiere naturell qui ne se peut aquerir , mais elle s’augmente, elle s’éclaircit, elle se perfectionne , & c’est ce que nous appellons aquerir l’esprit.”
- 76) “[...] la sottise n’a pas moins d’aversion pour l’esprit que l’esprit pour la sottise.” (32)
- 77) “[...] la simplicité se montre douce , accommodante , docile , égale , juste , liberale , reconnoissante , & peu soupçonneuse. Elle ne se défie que d’elle-même ; & quand elle fait quelque faute , elle aime bien qu’on l’en avertisse , & tâche de s’en corriger. Elle amire les bonnes qualitez qu’elle peut expliquer à son avantage , elle voudroit que tout le monde fut heureux. Que si sa lumiere n’est pas d’une grande étenduë , ce qu’elle en a , pour le moins est si pur , qu’elle sent bien ce qui lui manque , & qu’elle est toujours prête à le recevoir.”
- 78) “l’esprit est une espece de lumiere , & la lumiere se produit & se refléchet tout d’un coup.”
- 79) “[...] la nature, considérée dans sa totalité, est une source de lumière et d’entendement, un réservoir d’idées, enfin la patrie lointaine des esprits pur. C’est une source de lumière pusiqu’elle départit la raison sincère et naturelle, par opposition à la raison soicale ou politique donc acquise. Grâce à elle l’homme de défait des fausses clartés qui obscurcissent son jugement et gâtent ses sentiments.”
- 80) “Cette raison naturelle que Méré définit comme étant “un présent du Ciel” correspond à une espèce de grâce qui est “l’esprit métaphysique,” supérieur entre tous, et dont la perception permet à celui qui l’a reçu de discerner les accords, les proportions et les nombres qui sont dans la nature et qui vont à l’infini.”
- 81) “[...] ont cherché dans les idées de la nature et qui ont inventé ou perfectionné les arts et les sciences.”

- 82) “[...] n’invent pas ... ils comprennent ce que dissent les inventeurs.”
- 83) “Ne croyez pas que je sois enchanté de Paris ny de la Cour. Il me semble que je suis Citoyen du monde, à peu près comme l’estoit Socrate, et je ne laisse pourtant pas de tourner de temps en temps les yeux vers mon village, et peut-estre avec autant de tendresse qu’en avoit Caton pour sa patrie.”
- 84) “[...] que si on me demande ce que c’est que cet agrément et ce sel, Je répondray que c’est un je ne sçay quoi qu’on peut beaucoup mieux sentir, que dire” (4).
- 85) “J’ai déjà écrit ailleurs que cette elevation d’esprit était une image de la grandeur d’âme; et c’est pourquoi nous admirons quelquefois la seule pensée d’un homme, encore qu’il ne parle point ... : par exemple, le silence d’Ajax aux Enfers ... Car ce silence a je ne sais quoi de plus grand que tout ce qu’il aurait pu dire”.
- 86) “[...] certain élévation d’esprit dont les pensées sont toutes sublimes : comme on le peut voir dans sa description de la Déesse Discorde, qui a, dit-il, ‘La tête dans les Cieux, et les pieds sur la Terre.’”
- 87) “Je vous prie de remarquer ... combien il est *affaibli* dans son *Odyssée*, où il fait voir en effet que c’est le propre d’un grand esprit, lorsqu’il commence à vieillir et à décliner de se plaire aux contes et aux fables.”
- 88) “Si’il ne resent du Ciel l’influence secrète, / Si son astre en naissant ne l’a formé Poète. / Dans son génie étroit il est toujours captif” (ll. 3-5).
- 89) “Quelque sujet qu’on traite, ou plaisant, ou sublime, / Que toujours le bon sens s’accorde avec le rime; / L’un l’autre vainement ils semblent se haïr; / La rime est une esclave, et ne doit qu’obéir. / Lorsqu’à la bien chercher d’abord on s’évertue, / L’esprit à la trouver aisément s’habitue; / Au joug de la raison sans peine elle fléchit / Et loin de la gêner, la sert et l’enrichit. / Mais, lorsqu’on la néglige, elle devient rebelle, / Et pour la rattraper, le sens court après elle. / Aimez donc la raison: que toujours vos écrits / Empruntent d’elle seule et leur lustre et leur prix” (ll. 27-38).
- 90) “Surtout qu’en vos écrits la langue révéree / Dans vos plus grands excès vous soit toujours sacrée. / En vain vous me frappez d’un son mélodieux, / Sie le terme est impropre ou le vicieux; / Mon esprit n’admet point un pompoux barbarisme” (ll. 155-9).
- 91) “Mais souvent un esprit qui se flatte et qui s’aime, / Méconnaît son génie et s’ignore soi-même” (ll.19-20).
- 92) “Ce que l’on conçoit bien s’énonce clairement” (l. 153).
- 93) “Faites-vous des amis prompts à vous censurer ; / Qu’ils soient de vos écrits les confidens sincères, / Et de tous vos defaults les zélés adversaires. / Dépouillez devant eux l’arrogance d’Auteur, Mais sachez de l’ami discerner le flatteur” (ll. 186-90).
- 94) “l’abondance sterile” (ll. 59).
- 95) “[p]ensée qui surprend par quelque subtilité d’imagination, par quelque jeu de mots.”
- 96) “On s’est trompé lorsqu’on a cru que l’esprit et le jugement étaient deux choses différentes. Le jugement n’est que la grandeur de la lumière de l’esprit; cette lumière pénètre le fond des choses; elle y remarque tout ce qu’il faut remarquer et aperçoit celles qui semblent imperceptibles. Ainsi il faut demeurer d’accord que c’est l’étendue de la lumière de l’esprit qui produit tous les effets qu’on attribue au jugement.” (141)

- 97) “Le bon Goût vient plus du jugement que l’esprit.” (178)
- 98) “Tout ce qu’on nous rapporte de la vieille Cour n’est pas au gout des Dames d’aujourd’hui” (19).
- 99) “Mais enfin on se peut assurer qu’il y avoit peu d’esprit dans la vieille” (20-1).
- 100) “Comme se peut-il donc faire que cette Cour soit si différente de ce qu’elle étoit autrefois? Henri le Grand qui jugeoit bien de tout , quoi qu’il n’eût guere étudié que le métier de la guerre , & le feu Roi ce me semble n’y ont pas peu contribé. Ce Prince que nous avons veu , avoit l’esprit delicat, & disoit d’excellentes choses” (23).
- 101) “La Cour a donc fait du progrès en ce qui regarde l’esprit & la galanterie , mais elle s’acheve sous ce grand Prince que le monde admire , & que les vrais Agrémens n’abandonnent point” (ibid.).
- 102) “Un faux brillant , qui ne vient que d’une imagination boüillante & confuse , passé aisément pour un esprit agreeable , pourveu que la maniere de la Cour y soit bien observée , & la plûpart des plus habiles , [...], sont persuadez qu’il ne faut qu’avoir beaucoup étudié pour avoir bien de l’esprit” (45).
- 103) “Les jeux d’esprit , replique Eudoxe, ne s’accordent pas bien avec les armes , & il n’est pas question de pointes quand on est saisi de douleur” (296-7).
- 104) “Le cœur s’explique mal d’abord par un jeu d’esprit, & je dirois volonriers avec un homme de bon goust. *Je n’aime pas un commencement si recherché*, sur tout dans un passion violente, où le brillant ne doit avoir nulle part.” (234)
- 105) “On a abusé du terme de bel esprit, et bien que tout ce qu’on vient de dire des différentes qualités de l’esprit puisse convenir a un bel esprit, néanmoins, comme ce titre à été donné a un nombre infini de mauvais poètes et d’auteurs ennuyeux, on s’en sert plus souvent pour tourner les gens en ridicule que pour les louer” (112).
- 106) “Bien qu’il y ait plusieurs épithètes pour l’esprit dui paraissent une même chose, [...]. L’usage ordinaire le fait assez entendre, et en disant qu’un homme a de l’esprit, qu’il a bien de l’esprit, qu’il a beaucoup de l’esprit, et qu’il a bon esprit, il n’y a que les tons et les manières dui puissent mette de la différence entrée ces expressions dui paraissent semblables sut le papier, et qui experiment néanmoins de très différentes sortes de l’esprit” (114).